

## le cornet à bouquin

nous recevons d'ALLEMAGNE, via Bâle, la lettre suivante. Nous ne nous permettrions pas d'en entretenir nos lecteurs, si elle n'était pour combler d'aise notre plus illustre nationaliste, Monsieur SAINT-SAËNS. Son signataire se déclare en effet résolument le disciple de Monsieur Saint-Saëns. Voici la lettre (en Français!)

« Je lis les articles si pleins de retenue de Monsieur Saint-Saëns, dans l'Echo de Paris. Il a pleinement raison et m'a convaincu; je suis son disciple: il faut être nationaliste. Pour moi, collectionneur, je m'étais réuni une collection remarquable de peinture française, que je ne puis m'empêcher, pour être juste, d'estimer la meilleure du monde. Mes Delacroix, mes Manets, mes Renoirs & mes Cézannes étaient la joie de mes yeux. Eh bien, en bon Allemand, j'ai tout sacrifié. Ces trésors, je les ai immolés sur le même autel que la basilique de Reims: « Das ist der Krieg. » Je n'aurai donc plus que des Lembach, des Böcklin & autres aussi charmants. Mais j'obtiendrai la fierté de n'avoir que de peinture allemande. Je suis déjà habitué au pain K — vous, Français, vous avez bien votre musique K — moi aussi, j'aurai ma peinture K, UNSERE K MALEREI. comme je veux malgré tout rester objectif, j'avoue que je ne suis pas encore consolé & que je n'espère guère l'être jamais. Mais « DEUTSCHLAND UBER ALLES! » Et j'attends d'être fixé sur l'attitude de l'Italie pour savoir si Michel-Ange était un grand peintre. »

joachim krankfurter.

Beethoven strasse 29 leipzig.

P. C. C. LUCIEN MAINSSIEUX.